

Selon vous, quel est le format-support idéal pour ce cahier ? (un cahier virtuel sur l'ENT, un cahier papier, le fabriquer en classe - livre d'artiste ?)

J'utilise un carnet de croquis de format A4 à spirales. Le livre ou le carnet d'artiste est une forme vers laquelle j'aimerais tendre. Le cahier comme objet-support de la praxis me semble plus intéressant que sa version virtuelle sur l'ENT, par sa proximité avec la pratique en classe. Le cahier numérique peut être complémentaire mais engage selon moi une temporalité différente de la relation de l'élève au savoir : même s'il peut être mobilisé, comme le cahier, pendant la pratique, il se prête davantage à des recherches en amont pour préparer un travail ou en aval pour prolonger le travail en classe, l'enrichir ...

Les carnets de travail ne sont pas des chantiers d'œuvres, stades préparatoires à quelque chose à venir mais une pratique quasi quotidienne d'observation, d'analyse et de réflexion au contact de l'art. C'est le carnet à la main que l'on écoute les autres, que l'on regarde des références, que l'on visite les expositions. Le carnet est une archive des connaissances spécifiques et en même temps des œuvres à part entière : un genre de livre d'artiste.

Dès la seconde, il est demandé un carnet de travail aux lycéens. Le support est au choix : A5, A4, relié ou à spirale, bricolé à la main ou acheté dans le commerce, il peut également prendre une forme numérique. Ce qui compte c'est qu'il soit composé de pages blanches pour dessiner, écrire et coller des documents. Certains préfèrent un grand format, d'autres préféreront une reliure avec une spirale. Certains sont proches d'une esthétique carnet de recherches ou de voyage...un peu Scratch booking aussi. Je laisse faire. C'est leur carnet personnel et ils sont assez soucieux de sa dimension visuelle

Le carnet de travail de l'artiste est un genre à part. Valorisé depuis la Renaissance comme témoignage de la démarche de l'artiste (les codes de Leonardo !), il acquiert petit à petit une relative autonomie esthétique lorsqu'on commence à exposer les carnets dans les vitrines à côté de tableaux d'artiste. Plus récemment, l'attention s'est portée sur les carnets comme lieu de création à part entière et non seulement comme un chantier au service des œuvres.

J'utilise soit un cahier, soit un classeur souple, soit un porte folio, le choix est laissé à l'élève, mais en tout état de cause ce sont des supports physiques

Le cahier comme témoignage de la méthode, voire de la pensée de l'élève, quitte à la considérer comme une pensée incarnée, une pensée de l'art. En effet, des feuillets reliés, couturés, des cahiers bricolés, de minutieux pliages, de méticuleux alignements sont à envisager si l'on pousse jusqu'au bout la réflexion. Il faut alors penser au livre, tendre au livre.

Un cahier papier de format conseillé par l'enseignant mais choisi par l'élève pour permettre d'emblée une appropriation.

Le ZAP BOOK est un format intéressant : entre livre d'artiste (pour certains élèves qui se l'approprient véritablement) et cahier papier (un peu rassurant pour des élèves plus scolaires), il permet une grande liberté (beaucoup de page, on peut se tromper, recommencer...).

Pour moi le format idéal du cahier doit être adapté à l'élève et aux types de supports sur lesquels il aime travailler.

J'ai remarqué que laisser le choix du cahier permettait aux élèves de s'en saisir davantage en tant qu'objet artistique.

Le format que j'utilise actuellement est le 24x32cm type « travaux pratique » (alternance feuille blanche et feuille à carreaux). Il est utilisable pendant les 4 années et permet la réalisation de dessins et croquis. Les élèves qui le souhaitent peuvent rajouter une pochette plastique à la fin pour stocker papier et support pour de la création.

Selon moi, le cahier papier permet de voir comment l'élève investit l'outil. Le numérique est plus ponctuel, de plus, les élèves ne sont pas tous au même niveau côté numérique.

L'élève s'approprie son cahier, d'un point de vue de la forme, cela reste un cahier mais la présentation des écrits dépend de chacun.

Je ne crois pas avoir trouvé la forme idéale. Le classeur n'insufflé rien d'« artistique ». J'ai conservé la forme demandée lorsque je suis arrivée dans l'établissement, le classeur est pratique car léger... mais...

Pour l'instant je fonctionne avec 1 cahier A4 acheté dans le commerce qui dure les 4 années de collège. Je ne suis pas pour le cahier numérique car nous avons souvent des problèmes de réseau au collège et à mon domicile (pour les évaluations). De plus j'aime l'idée de l'objet que les élèves investissent, sur lequel il laisse des traces de leurs idées et de leur évolution sur ces 4 années.

Le format idéal selon moi est un cahier physique en papier, petit ou grand format, en fonction de ce que les élèves peuvent trouver des le commerce. Tous les élèves auront une séance durant laquelle la forme du support sera questionnée et modifiée. On le modifiera en classe.

J'ai choisi le cahier travaux pratiques grand format, mais je préférerais le carnet de croquis (assez grand, sans carreaux, couverture rigide). Le cahier « travaux pratiques » est une demande plus claire pour les familles. L'idée de le fabriquer en classe me semble très intéressante, à essayer ! Je craindrais en revanche qu'il ne résiste pas aux quatre ans du collège !

Simplement un cahier 24 X 32 ou alors, pour ceux qui me connaissent (à partir de la 5^{ème}) un dossier à personnaliser par les élèves eux-mêmes.

Hors projet particulier, je n'ai jamais testé la création d'un cahier - livre d'artiste.
Le cahier utilisé est un cahier usuel, scolaire...

Le fabriquer en classe me semble être un projet à part entière, se pose la question du temps et des méthodes pour qu'il soit solide et puisse servir au quotidien, l'ENT beaucoup d'élèves consultent mais certains n'y vont jamais, il faudrait une forme interactive une sorte de cahier dialogue entre élèves et professeur...

Je suis au cahier standard travaux pratiques le format ne fait pas de lui un objet à part entière mais seulement un support de recherches, pourtant les élèves l'investissent bien et se l'approprient.

Le format est libre, car cela permet l'appropriation par l'élève. Le plus adapté me paraît le support physique papier, type livre d'artiste.

Dans l'idéal, ce support de cours devrait être l'outil personnel de l'élève. Il devrait pouvoir comporter des éléments collectifs (fiches élève, photocopies) et des éléments plus personnels (notes, croquis, traces de visites, lecture...). L'élève doit pouvoir le glisser dans son sac, il ne doit être ni trop grand, ni trop petit.

Quels médiums utiliser dans le cahier ? (Pour écrire, dessiner, coller...)

Une première partie est consacrée aux connaissances, on y laisse une trace écrite sur les œuvres rencontrées, les thématiques abordées, les questions soulevées lors de verbalisations, des croquis d'œuvres et des reproductions imprimées.

Une seconde partie contient les travaux des élèves : études, étapes dans la création, travaux terminés si le format le permet, croquis de leurs propres productions (hors format, volumes...)

La trace écrite a toute sa place dans le carnet de travail donc tous les crayons ! et le collage aussi. Les élèves adorent collecter pour coller et collectionner les images...

Pour mémoriser, annoter, légender, mais aussi écrire des textes libres, des textes à considérer comme des graphismes par le travail de la calligraphie ou de la couleur et de la forme.

L'écriture n'a pas toujours belle, parfaite et sans rature. Elle permet de souligner pensée fugace. Parfois, le dessin fait office de phrases et de mots : un croquis, un schéma, légendé ou non, vaut souvent mieux qu'un long discours.

Médium parfois guidé par l'enseignant mais majoritairement choisi par l'élève.

On y trouve un mélange hétéroclite : traces, graphisme de l'élève, idées, pratiques variées à base d'encre, de peinture, collage, crayons...pas vraiment de restriction (sauf un relief trop imposant).

En ce qui concerne les médiums, le support papier imprimé est parfois inévitable même si je tente au maximum de limiter les photocopies.

Les médiums utilisés sont : collage, dessin, écriture, stockage des travaux et des évaluations (majoritairement le dessin et l'écriture).

Pour écrire, l'élève choisit (stylo, crayon). Concernant le dessin, les pastels, le fusain, le collage sont les médiums privilégiés.

Un cahier permet sans doute de créer une sorte d'unité plus évidente.

Je pense que je vais réfléchir à l'idée de le fabriquer en classe même si cela pose plein de questions matérielles, notamment de solidité.

L'élève écrit, colle, dessine, amende, rajoute, enlève, agrafe, crée des rabats, des pochettes, laisse des espaces, en remplit d'autres avec ce que lui apporte l'enseignant, mais avec ce qui lui semble intéressant visuellement et plastiquement.

Dans le cahier, les élèves dessinent et écrivent au crayon, feutre, stylo, comme bon leur semble. Parfois ils emploient de la peinture. Ils y collent des documents.

Outils graphiques traditionnels, documents, travaux de recherches ou productions collés ou scotchés en intercalaires.

Tous les médiums sont possibles avec des pages de protection pour les pastels, fusain

Le cahier numérique, en ligne sur l'ENT, est-il un usage complémentaire ou remplace-t-il le cahier version papier ?

Le choix d'un carnet de travail exclusivement numérique est rare mais certains s'y épanouissent très bien comme ici : <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/lecons/creer-rechercher-1456415.kjsp?RH=ARTP>

C'est un lieu d'archivage, de mémoire de certaines expériences sensibles vécues et de fait, le témoin des progrès réalisés et des compétences plasticiennes acquises. Le numérique et notamment internet permet de mettre à jour des données. Un padlet peut faire office de cahier pour les élèves. Surtout en troisième.

Le cahier numérique sur L'ENT est un usage complémentaire, il renseigne l'élève et les parents sur ce qui a été fait en classe et sur le matériel à prévoir la séance suivante. Ce cahier numérique permet aux absents de suivre ce qui a été fait en classe.

Je ne pratique pas encore le cahier numérique mais peut-être pourrait-il être complémentaire, moins sensuel que le ZAP BOOK qui tend à développer plus largement la question de la matérialité.

Le cahier numérique est pour moi un outil complémentaire mais il ne peut remplacer le support matériel, même si en ce qui me concerne je travaille beaucoup sur support numérique. La version papier procure une sensation à mon sens irremplaçable. Je pense également que le cahier numérique ne doit pas dispenser l'élève de prendre note dans son cahier (comme on l'observe parfois avec l'agenda).

L'ENT et pronote permettent un apport d'œuvres de référence, un complément de références pour l'élève qui le souhaite. E lyco sert parfois lors d'événement et projet spécifique de classe pour stocker des images, partager des ressources, questionner le collectif.

Le cahier numérique est un plus, il est complémentaire mais ne remplace le cahier papier.

Le classeur ou le cahier me semblent encore légitimes de par leur matérialité. Le tout numérique laisse une trace plus vite disparue, le cahier reste et ne nécessite pas l'effort d'un ou plusieurs clics pour trouver l'info. Le cahier numérique peut être complémentaire.

Je n'ai pas de cahier numérique mais les fiches projets, demandes et devoirs sont en intégralité sur Pronote, accessibles aux élèves. Je fabrique aussi des quizz en ligne...qu'ils peuvent aussi avoir en évaluation écrite en classe.

Le cahier papier est personnel, complémentaire de l'espace de la classe sur l'ENT que l'enseignant alimente et qui pose les repères d'une culture commune de classe.

Le cahier numérique constitue un usage complémentaire, car j'ai constaté qu'il n'était pas accessible à tous les élèves (moyens, temps disponible devant l'ordinateur familial, habitudes). Le cahier papier est accessible à tous.

Le cahier numérique est difficile à mettre en place pour tous car les élèves ne sont pas équipés, la classe non plus.

Le cahier numérique n'est pas utilisé. Le contenu écrit du cahier est accessible via un espace partagé (afin de faciliter la récupération des cours suite aux absences ou confinements).

L'ENT est un « cahier numérique » pour un usage complémentaire.

Avec le cahier numérique, nous ajoutons « quelque part » et à « n'importe quel moment ». Il permet également d'ajouter des ressources supplémentaires (liens, vidéos, visites virtuelles, etc.) et de garder la trace des échanges oraux vécus en classe.

